

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Poésie

Volume 30, numéro 3, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11655ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

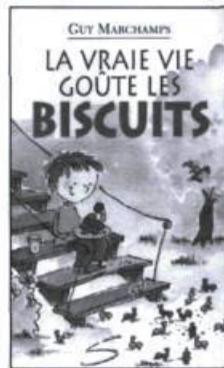
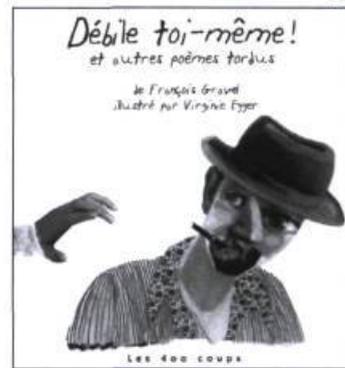
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Poésie]. *Lurelu*, 30(3), 72–72.



Poésie

1 Un chat sous les draps

- (A) JENNIFER COUËLLE
- (I) STÉPHANIE BÉLIVEAU
- (N) RENÉE ROBITAILLE
- (M) ALEXIS LORANGER
- (C) PETITS POÈMES POUR RÊVER LE JOUR
- (E) PLANÈTE REBELLE, 2007, 40 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, AVEC CD

Cette proposition artistique intéressante est réussie à tout point de vue. Comme quoi il est possible de faire une littérature de jeunesse sans pour autant tomber dans l'infantilisme ou l'œuvre de commande convenue.

Ce livre nous permet une lecture attentive et un moment de rêverie à contempler les illustrations. Le disque qui l'accompagne nous transporte dans un univers musical agréable, modulé par la douce voix de Renée Robitaille. Chaque collaborateur contribue à sa façon à la réussite de ce projet.

Ces petits poèmes parlent de rêves, de poires confites ou de crapauds à vélo, d'empathie, pour le requin à qui personne ne souhaite jamais bon appétit ou pour l'éléphant qui a créé avec ses larmes l'Éléphanterranée. On retrouve même une touche de Prévert dans cette histoire d'un chien qui a mangé son maître parce qu'il lui refusait une bouchée de sa pomme.

L'illustratrice a utilisé avec succès divers procédés : papier déchiré, composition mixte, collage, dessin, peinture. Chaque image relève d'un choix esthétique personnel affirmé.

La narratrice livre une lecture sensible et juste.

L'enrobage musical de bal-musette, joyeux, agréable, est agrémenté de rires d'enfants. Un bémol : la mélodie qui accompagne la phrase «Je serais heureux d'être vieux pour toute la vie» fait penser à celle de Georges Brassens dans sa chanson *Après de mon arbre, je vivrais heureux*, mais nulle mention n'est faite de l'ami Georges.

2 Débile toi-même! Et autres poèmes tordus

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
- (I) VIRGINIE EGGER
- (C) POÉSIE
- (E) LES 400 COUPS, 2007, 64 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Difficile de dire si ce que fait François Gravel dans ses recueils de poésie pour enfants (l'illustratrice fait un clin d'œil au précédent, *Voyage en Amnésie*, p. 47) est plus iconoclaste que génial. Un peu des deux, je dirais, et ça me plait tout à fait. L'auteur joue avec les mots, les expressions, les sonorités, et il ne manque pas d'idées loufoques. Il y a de quoi renouveler le genre et attirer même les indifférents, les pas sérieux qui croient la poésie ennuyeuse comme la pluie ou réservée aux «bollés». Ne serait-ce que pour ça : chapeau! Il y a du rythme, de l'humour, tant dans les illustrations allumées de Virginie Egger que dans les textes inspirés. Il y a des thèmes actuels (les compétences transversales, par exemple) et des folies très créatives et imaginatives. C'est désopilant, stimulant (plein d'idées me viennent pour introduire ça en classe), et tout à fait marquant. N'y cherchez pas d'émotions évaporées, dramatiques ou romantiques; le recueil s'adresse à un âge où l'on juge les amoureux parfaitement ridicules et où l'amour est «ouache»; un âge où des beignets bien enrôlés dans l'armée de la crème glacée réussissent à consoler les chagrins de l'humanité. Mon préféré, «Trésors», s'emploie à réhabiliter notre amie l'autruche et sa tête enfouie dans le sable. J'ai déjà hâte au recueil suivant...

GISELÈ DESROCHES, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 La vraie vie goûte les biscuits

- (A) GUY MARCHAMPS
- (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2007, 64 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Guy Marchamps se lance ici dans l'écriture d'un recueil de poésie pour enfants. Des poèmes inégaux sur le plan de la beauté, mais des poèmes tout simples dans lesquels la rime n'est pas toujours de mise, et où le bonheur et le réconfort sont à l'honneur.

«Dans la lune», par exemple, une petite fille se retrouve littéralement sur l'astre et reste muette devant des interrogations que l'on croit être celles de Neil Armstrong : «Quand le premier homme y a mis le pied / Il m'a demandé tout surpris ce que je faisais là / Je n'ai pas répondu / Ma rêverie était trop belle». Dans un autre poème, Marchamps explore «le monde intérieur» en «mange[ant] les étoiles / b[uvant] la voie lactée». Le sommeil l'inspire aussi d'une belle façon : «J'entends la poésie sur le toit de tôle / Je sens les gouttes de la nuit qui goutent mes épaules / J'entre dans le sommeil / Comme on entre dans l'eau». D'autres, tout aussi magnifiques, mettent en scène le bonheur de vivre et d'apprécier les petits moments privilégiés que la vie nous envoie.

Par contre, l'inégalité des poèmes offerts tempère mon enthousiasme. Malgré tout, cet ouvrage est une belle initiative, car la poésie destinée aux plus jeunes reste encore très rare dans l'édition québécoise. Les illustrations de Marie-Claude Favreau accompagnent efficacement les mots en accentuant le bonheur et la douceur qui s'en échappent.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse